



Forum Royaume-Uni – Afrique francophone

Un creuset pour renforcer l’attractivité économique du Togo

En accueillant le forum Royaume-Uni – Afrique francophone, le Togo ouvre ainsi une porte sur de nouvelles perspectives économiques. Ce rendez-vous, qui réunira à Lomé plus de 600 acteurs du monde des affaires, offre au pays une occasion stratégique d’attirer ...



PAGES 6&7

SÉCURITÉ



Togo

L’UE soutient le Purs pour sécuriser les populations des Savanes

Face aux dangers liés aux engins explosifs improvisés, le Togo a reçu un nouvel appui international pour renforcer la vigilance et la prévention contre les menaces. Un important lot d’équipement a été remis par l’Union européenne aux Forces de défense et de sécurité, à fin octobre; Ceci, dans le cadre du Programme d’urgence ...

PAGE 11

GOUVERNANCE



Politique togolaise

Le CAR, ce parti léthargique qui tente en vain de se faire entendre

Malgré ses débâcles électorales, le lambeau du parti Comité d’action pour le renouveau (CAR) que dirige Yao Date, tente par tous les moyens de se faire entendre. Et si les premiers responsables du CAR, version Daté œuvraient plutôt pour relever le parti ?

PAGE 3



Dynamisme entrepreneurial

Le Togo motive par ses réformes

Défini comme l’action d’entreprendre ou de mener à bien un projet professionnel ou d’affaires, l’entrepreneuriat est en plein essor au Togo. Cette vitalité qui traduit l’effet positif des réformes engagées pour l’amélioration du climat des affaires ne cesse d’avoir des impacts positifs sur le développement du pays. Dans ce dossier ...

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Togo / Santé : campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole

À partir du 24 novembre, le ministère de la Santé lance une campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole. Pendant 7 jours, les équipes médicales interviendront sur tout le territoire pour renforcer la santé des plus jeunes.

Cette opération sera « couplée à l’administration de vitamine A et au déparasitage à l’albendazole », indique le ministère. Concrètement, les enfants de 6 mois à 5 ans recevront de la vitamine A, ceux de 12 mois à 5 ans seront déparasités, tandis que les enfants de 9 mois à 5 ans recevront le vaccin contre la rougeole et la rubéole.

Les autorités entendent ainsi « renforcer la protection des enfants contre les maladies évitables par la vaccination » et réduire la mortalité liée aux infections infantiles.

Régulièrement, des campagnes de rattrapage permettent de maintenir une couverture vaccinale élevée. Un geste simple, mais essentiel, pour garantir à chaque enfant le droit fondamental de grandir en bonne santé.

228... c’est ton ticket pour la grande fête !

Cumule 228 points chaque semaine pour tenter de gagner ta voiture, ton billet d’avion, ta PS5, tes bons d’achats et plein d’autres surprises !

Consultation au \*909\*2289 yas.19

Achète tes forfaits au

**\*909#**

ou chez ton Point de Vente





SOMMAIRE

Mauritanie/Justice  
La Cour suprême confirme la condamnation Mohamed Ould Abdel Aziz



P 4

Santé publique  
Faire des zones urbaines des moteurs de la santé, de l'équité et de la durabilité



P 10

Promotion du made in Togo  
Le Togolais Sam Kodo invente le tout premier robot agricole africain



P 11

Echos des bénéficiaires des produits FNFI

Inclusion Financière à Bandjeli : Baritchissou s'épanouit avec APSEF

« Avant le FNFI, ma vie était un cycle sans fin de tâches ménagères », commence Bormon Baritchissou, une femme souriante de 34 ans originaire du canton de Bandjeli, préfecture de Bassar. Localité dans laquelle elle est née, a grandi, et s'est mariée après son BEPC. En 2015, elle, qui se contentait d'être femme au foyer malgré son niveau d'études, a vu son destin prendre une autre tournure lorsqu'elle est devenue bénéficiaire du produit APSEF du FNFI, changeant ainsi sa trajectoire de vie. Retour sur son histoire dans ce numéro de votre rubrique "Échos des bénéficiaires".

(Canton de Bandjeli, Préfecture de Bassar)

Après avoir quitté les études pour se marier après avoir obtenu son BEPC en classe de 3ème, Bormon Baritchissou s'était résignée à une vie de dépendance financière. En effet, malgré sa volonté, elle n'avait pu trouver aucun soutien pour se lancer. "C'était difficile. Ça m'énervait de ne pouvoir rien faire, surtout que les moyens de mon mari que j'aime beaucoup étaient limités", confie-t-elle, ajoutant, "C'est ainsi qu'en 2015, j'ai entendu parler du FNFI pour la première fois. Je n'y croyais pas trop, mais j'étais motivée." Cette

découverte du FNFI a tout changé pour Baritchissou.

Elle a notamment obtenu le produit APSEF. Avec son premier crédit, elle s'est lancée dans la vente de trousseaux pour bébés, notamment des caleçons, un petit commerce marquant le début de son

démarrer une activité. Les débuts ont été difficiles, mais j'avais une volonté de fer », explique Bormon. Grâce à ses efforts et aux trois cycles suivants du produit APSEF, elle a pu diversifier ses activités, se lançant dans la vente de maïs et de mil. Elle a démarré avec seulement

Mais Bormon ne s'est pas arrêtée là. Avec ses économies, elle a également investi pour se former et devenir couturière. « À part le commerce, je voulais absolument suivre une formation. C'est important pour moi. Aujourd'hui, en plus du maïs et du mil, j'ai

sourire. En plus de son atelier, Bormon Baritchissou a également mis en place un magasin de stockage pour son maïs. « Je stocke et vends quand le prix est élevé. Cela a grandement contribué à la stabilité financière de ma famille », révèle-t-elle.



Baritchissou

aventure. « Ce prêt a été la première pierre qui m'a permis de

deux sacs de maïs, se souvent-elle, et un sac de mil.

aussi un atelier de couture, même si je n'ouvre pas tous les jours », dit-elle avec un

Le parcours de Bormon Baritchissou n'a pas été facile. Elle confie qu'elle avait envisagé d'émigrer en quête d'une vie meilleure. « Mais grâce au FNFI, j'ai trouvé mon chemin ici, chez moi. Aujourd'hui, je suis autonome et mes trois enfants ne manquent de rien », dit-elle avec gratitude.

La réussite de Bormon est un exemple éloquent de l'impact positif que peut avoir la microfinance sur la vie des individus. Elle démontre qu'avec de la détermination et un peu de soutien, il est possible de surmonter les obstacles et de réussir en affaires. Son histoire inspire non seulement les femmes de son canton, mais aussi celles de tout le Togo, prouvant qu'avec la bonne opportunité, chacun peut réaliser son potentiel.

Ceci est un programme du ministère chargé du développement à la base et de l'économie sociale et solidaire



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC  
Edité par DIRECT MEDIA RCCM  
N° TG.LOM 2015 B 1045  
BP : 30117 Lomé - Togo  
Tél : (+228) 97 87 12 42  
Facebook: togomatin  
E-mail : atogomatin@gmail.com  
Site web: www.togomatin.tg  
Tw: @togomatin1  
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :  
Motchosso Kodolakina  
Secrétaire de rédaction :  
Edy Alley  
Responsable web:  
Carlos Amevor  
Comité de rédaction:  
Françoise Dasilva

Alexandre Wémima  
Edem Dadzie  
Luc Biova  
Rachid Zakari  
Responsable administrative, financière  
et commerciale:  
AMAH Essognim

Graphiste:  
Eros Dagoudi  
Imprimerie: Direct Print  
Distribution : TogoMatin  
Tirage : (2000 exemplaires)



Politique togolaise

Le CAR, ce parti léthargique qui tente en vain de se faire entendre

Malgré ses débâcles électorales, le lambeau du parti Comité d'action pour le renouveau (CAR) que dirige Yao Daté, tente par tous les moyens de se faire entendre. Et si les premiers responsables du CAR, version Daté œuvraient plutôt pour relever le parti ?

Il est vrai que Yao Daté a remporté la guéguerre post-maître Yawovi Agboyibo. Ce courant de l'héritage du bélier noir de Kouvé (préfecture de Yoto) a réussi à s'imposer légalement et est reconnu par les autorités gouvernementales. Mais, cela suffit-il pour s'imposer sur la scène politique nationale et avoir le même poids que le CAR, version Agboyibo ?

Même ce dernier avant les dernières années de sa vie, ne pesait plus autant dans l'échiquier politique national. Mais comme le Togo fait du pluralisme politique, la possibilité est donnée à tout le monde de s'exprimer. Et c'est ainsi que Yao Daté s'improvise aussi leader politique. Qui l'a persuadé qu'avoir été dans l'ombre de maître Agboyibo suffit pour devenir un politicien de sa trempe ? En tout cas, il est en train de

comprendre à ses dépens, que la politique n'est pas l'apanage de tout le monde. Sorti battu des récentes élections, le nouveau leader du CAR tente d'exister. Il oublie que l'existence d'un parti politique se prouve dans



Yao Daté (Image refaite par IA et publiée sur republicoftogo.com)

les urnes. « Il faut que toutes les sensibilités politiques se mettent ensemble pour gouverner le pays, afin que toutes les composantes de la population se retrouvent dans les décisions prises », affirme Yao Daté.

Est-ce qu'il sait que le Togo a un nouveau gouvernement,

le premier de la cinquième République ? Malgré ses messages à peine voilés à l'endroit du président du Conseil Faure Gnassingbé, il a été ignoré ; et au lieu de se cacher et de s'occuper du positionnement de son

parti pour faire des résultats honorables aux prochaines élections, il continue à quémander un poste ministériel.

D'ailleurs, si l'on doit appeler le CAR au gouvernement, sur quelle base cela doit-il se faire ? Que représente ce parti aujourd'hui ? Rien du tout. «

Ceux qui ont mis en place la Vème République savent que cela pose problème. Il faut un vrai dialogue entre acteurs politiques pour construire une solution durable à la crise que traverse le pays », dit Yao Daté.

Il est vrai qu'au Togo chacun est libre de s'exprimer sur la gouvernance du pays, mais, lorsque l'on entend certains, cela fait pitié. De quel problème parle le président du CAR ? S'il faut parler pour ne rien dire, il vaut mieux se taire. Yao Daté voit la crise uniquement dans ses rêves qui ne deviendront pas réalité. Par ailleurs, le Cadre permanent de concertation (CPC) existe, fonctionne très bien, et les acteurs les plus représentatifs échangent régulièrement sur les défis que le pays doit relever.

Malheureusement pour le CAR, son chef ne s'arrête pas là. « Le CAR a toujours été un parti de propositions. Nous ne serons jamais à la botte d'un autre parti », insiste-t-il. Il n'aurait dû ! Durant ses récentes sorties médiatiques, l'on sent

que le CAR fait des yeux doux au parti au pouvoir Union pour la République (Unir). Pendant ce temps, Yao Daté dit que son parti ne sera pas à la botte d'un autre parti.

Que veut-il donc aller faire dans un gouvernement dominé par Unir avec une majorité écrasante au Parlement ? Voilà où mène l'incohérence politique. Jean-Pierre Fabre et l'Alliance nationale pour le changement (ANC) ont récemment montré que l'opposition togolaise n'est qu'un groupe de blagueurs qui cherchent uniquement leurs propres intérêts.

Dans ses propos, Yao Daté met en cause les élections. Mais pourquoi participe-t-il donc ? Et sur la base de quels résultats il veut être appelé au gouvernement ? Si l'on avait appelé le CAR pour un portefeuille ministériel, le parti l'aurait-il accepté ? Et pourquoi ? Et si le CAR se mettait plutôt au travail pour conquérir davantage d'électorat ?

La rédaction

Récupération nauséabonde

Chers politiciens, laissez Grâce Koumayi tranquille... !

Depuis l'arrestation de la sage-femme et activiste politique Grâce Koumayi, les messages se relaient pour la soutenir. Cela n'est pas une mauvaise chose. Mais, que cherchent les acteurs de l'opposition togolaise dont tout le monde connaît les habitudes, dans cette affaire ?

de la République près le tribunal de première instance de première classe de Lomé, Talaka Mawama, leur avait interdit de recommencer.

Grâce Koumayi qui faisait des sorties hasardeuses sur

tolérées.

Célébrée par une certaine opinion publique pour son courage, Grâce Koumayi a été arrêté une seconde fois, le 3 octobre dernier et détenue à la prison civile de Lomé.



Brigitte Kafui Adjamagbo-Johnson (à gauche) et Grâce Koumayi (Image publiée par togobreakingnews.info)

Après une première arrestation dans le cadre des manifestations lancées le 6 juin 2025, Grâce Koumayi avait été relâchée, tout comme d'ailleurs beaucoup d'autres personnes (au moins 50 personnes). Le procureur

les réseaux sociaux pour se prononcer sur la politique togolaise, risquait la prison. Elle le savait et tout le monde le savait. Récemment, le procureur de la République a fait savoir que les infractions en ligne ne seraient plus

Aujourd'hui, derrière les barreaux, elle risque des années de prison, et toutes ces personnes qui disent la soutenir ne feront rien pour elle. Pourquoi cette fois-ci les praticiens hospitaliers ne se mobilisent-ils pas ?

Simplement parce qu'elle s'est mise toute seule dans le pétrin. Elle aurait dû arrêter, se taire, obéir comme le fait actuellement l'artiste Tchalla Essowé, alias Aamron.

En effet, la dernière fois que ce dernier a été convoqué après sa libération, l'on l'avait placé sous contrôle judiciaire. Depuis ce temps, il ne prend plus la parole sur les réseaux sociaux. Il est intelligent et il a compris. Le Togo a connu assez de martyrs, l'on n'en veut plus. Si quelqu'un veut faire la politique, qu'il adhère à un parti politique, ou qu'il en crée un.

Ceux qui sont derrière leurs outils digitaux dans la diaspora et qui encouragent des compatriotes vivant au pays à se révolter, n'ont qu'à venir le faire eux-mêmes. Grâce Koumayi devrait se calmer et demander la clémence des autorités, au lieu de se laisser berner par des politiciens en manque de popularité qui risquent de l'enfoncer davantage.

Depuis quelques jours, des politiciens comme Nathaniel Olympio, président du Parti des Togolais, premier responsable

du "Front touche pas à ma Constitution" ; Brigitte Kafui Adjamagbo-Johnson, secrétaire générale de la Convention démocratique des peuples africains (CDPA), députée de la Dynamique pour la majorité des peuples (DMP), apportent leurs soutiens à Grâce Koumayi.

C'est leur droit, mais, la sage-femme devrait s'en méfier. Ces messieurs et dames cherchent uniquement leurs propres intérêts. Ils veulent profiter de la vague d'émotion, d'indignation, pour se refaire une santé politique. Pourquoi eux-mêmes ne manifestent-ils pas dans la rue, ou ne prennent-ils pas la parole sur les réseaux sociaux pour faire comme Grâce Koumayi ?

Tout simplement parce qu'ils préfèrent leurs maisons confortables aux geôles délabrées de la prison civile de Lomé. Grâce Koumayi a été inculpée pour appel à la révolte et tentative d'atteinte à la sûreté intérieure de l'État. C'est très grave, et elle ferait mieux de se désolidariser des populistes de tout genre. À cette allure, le combat qu'elle pense mener ne servira à rien.

TM



Tanzanie/Présidentielle

L'Union africaine met en cause l'intégrité du scrutin présidentiel

Avec un score de 98 % des voix, la présidente sortante Samia Suluhu Hassan célèbre une victoire écrasante. Mais pour l'Union africaine, le scrutin du 29 octobre n'a pas respecté les standards démocratiques. Bourrages d'urnes, exclusion de l'opposition et violences post-électorales ternissent cette réélection.



Samia Suluhu Hassan

L'Union africaine (UA) a jeté un pavé dans la mare politique tanzanienne. Dans un rapport préliminaire rendu public mercredi 5 novembre, sa mission d'observation estime que «l'intégrité des élections générales de 2025 en Tanzanie a été compromise ». Elle évoque des cas de bourrages d'urnes, des électeurs autorisés à voter

sans vérification d'identité et des restrictions imposées à ses observateurs, parfois

priés de quitter les bureaux de vote après seulement quelques minutes.

Selon la commission électorale, Samia Suluhu Hassan a remporté une victoire quasi-totale, 98 % des suffrages, face à une opposition écartée du processus. Pour le principal parti d'opposition, le Chadema, il ne s'agit ni plus ni moins que d'un « simulacre de démocratie ».

Le jour du scrutin, la tension a viré à la violence dans plusieurs grandes villes, notamment Dar es Salaam, Arusha et Mwanza. L'opposition évoque plusieurs centaines de morts, alors que le gouvernement a imposé une coupure totale d'Internet, paralysant la

communication nationale. Pour l'UA, les Tanzaniens n'ont pas pu « exprimer librement leur volonté démocratique ». Ce constat, sévère, vient ternir la première élection au suffrage universel de Samia Suluhu Hassan, arrivée au pouvoir en 2021 après la mort de John Magufuli.

Alors que le pouvoir célèbre une victoire « libre et transparente », la communauté internationale appelle à une enquête indépendante et à un dialogue politique national pour restaurer la confiance dans le processus démocratique tanzanien.

T.M.

Mauritanie/Justice

La Cour suprême confirme la condamnation Mohamed Ould Abdel Aziz

La plus haute juridiction mauritanienne a confirmé, mardi 4 novembre 2025, la condamnation de l'ancien chef de l'État à quinze ans de réclusion pour enrichissement illicite et trafic d'influence. Un verdict qui scelle la chute politique d'un homme jadis tout-puissant.

La Cour suprême de Mauritanie a rejeté, mardi, le dernier recours de Mohamed Ould Abdel Aziz, actant ainsi la confirmation de sa condamnation à quinze ans de prison ferme. L'ancien président, au pouvoir entre 2008 et 2019, est reconnu coupable d'avoir utilisé sa fonction pour amasser une immense fortune, selon un document judiciaire consulté par l'AFP.

Condamné en première instance en décembre 2023 à cinq ans de prison, il avait vu sa peine alourdie en appel, en mai 2025, pour enrichissement illicite et trafic d'influence. La Cour suprême a désormais clos le dossier : « La décision du 4 novembre 2025 confirme la condamnation du sieur Mohamed Ould Abdel Aziz », stipule l'arrêt. Cette confirmation judiciaire marque un tournant historique dans le paysage politique mauritanien. Peu de dirigeants africains ont été condamnés pour des faits de corruption commis durant leur mandat, un signal

fort dans une région où l'impunité des anciens chefs d'État demeure la règle plus que l'exception. Symbole d'un pouvoir fort et centralisé, Mohamed Ould Abdel Aziz avait pourtant incarné, à son arrivée au pouvoir en 2008 à la faveur d'un coup d'État, l'espoir d'un renouveau. Ironie du destin, c'est sous le mandat de son ancien compagnon d'armes, Mohamed Ould Ghazouani que sa chute s'est accélérée. Depuis janvier 2023, l'ancien président est de nouveau incarcéré, après une brève période de liberté conditionnelle. Sa condamnation, désormais

définitive, met fin à une longue bataille judiciaire qui aura profondément marqué la scène politique

comme un îlot de stabilité, l'affaire Aziz symbolise une évolution : celle d'une justice qui, timidement mais



Mohamed Ould Abdel Aziz à Oualata

mauritanienne. Dans ce pays charnière entre le Maghreb et l'Afrique subsaharienne, souvent cité

résolument, semble vouloir s'émanciper des calculs politiques.

T.M.

Bénin/Politique

Sortie médiatique de Talon pour solder ses comptes avec Yayi Boni ?

L'entretien télévisé de Patrice Talon, mardi soir, avait tout d'un rendez-vous attendu. Mais au lieu d'éclairer la trajectoire politique du Bénin, il a surtout ravivé les ombres du passé. Derrière les mots sur les réformes et la gouvernance, un fil rouge : l'obsession de son prédécesseur, Boni Yayi. Comme si, à neuf ans d'intervalle, la République ne parvenait toujours pas à tourner la page de ce duel fondateur.

Le ton, cette fois, était moins celui du stratège assuré que du président sur la défensive. Talon, jadis symbole d'autorité tranquille, semblait hanté par une peur diffuse : celle de l'après. Car le véritable enjeu de cet échange n'était pas tant la réforme du Sénat que la préservation d'un héritage politique menacé. En accusant à demi-mot Yayi Boni de saboter ses réformes, le chef de l'État a laissé entrevoir une inquiétude plus intime : celle de voir son récit politique lui

échapper. L'épisode intervient dans un climat de crispation alimenté par deux récentes sorties de Boni Yayi, aujourd'hui chef du parti Les Démocrates, dénonçant la dérive autoritaire du régime et le projet de création d'un Sénat « antidémocratique ». Talon, piqué au vif, a répliqué dans une posture d'explication, presque de justification, rare exercice pour un président peu habitué à se livrer. Mais à trop vouloir se défendre, il a donné à ce rendez-vous télévisé l'allure d'un règlement de compte différé. Derrière cette querelle, une question plus large se pose : celle du retour des ex-présidents dans le jeu politique en Afrique de l'Ouest. De Blaise Compaoré revenu furtivement à Ouagadougou à Dadi Camara réapparaissant à

Conakry, ou encore Yahya Jammeh tentant de peser depuis son exil, la région semble prisonnière d'un éternel recommencement. Ces figures, ni totalement



Yayi Boni et Patrice Talon

déchues ni réellement retirées, continuent de façonner le présent de leurs nations. Le cas béninois illustre à merveille ce syndrome du « retour du refoulé »

: l'incapacité des élites à céder la scène, et celle des institutions à les en détacher durablement. Le projet de Sénat voulu par Talon cristallise cette

ambivalence. Présenté comme un instrument de stabilité, il risque de devenir un théâtre d'ombres où siègeraient, de droit, les anciens présidents. Une chambre haute où les

rancunes se déguiseraient en sagesse d'État. Or, loin de pacifier le jeu politique, une telle configuration pourrait entretenir le face-à-face permanent entre générations, au détriment du renouvellement attendu.

Le Bénin, pionnier du renouveau démocratique africain dans les années 1990, mérite mieux que cette spirale du duel perpétuel. La nation a besoin d'un souffle neuf, d'horizons apaisés, d'hommes et de femmes qui n'aient pas à régler les comptes d'hier pour gouverner demain.

À ce stade, la question n'est plus de savoir qui, de Yayi ou de Talon, triomphera du récit national, mais quand le pays décidera, enfin, d'en écrire un nouveau.

T.M.



Forum Royaume-Uni – Afrique francophone

# Un creuset pour renforcer l’attractivité économique du Togo

*En accueillant le forum Royaume-Uni – Afrique francophone, le Togo ouvre ainsi une porte sur de nouvelles perspectives économiques. Ce rendez-vous, qui réunira à Lomé plus de 600 acteurs du monde des affaires, offre au pays une occasion stratégique d’attirer des investissements, de tisser des partenariats durables et de consolider sa position de hub commercial en Afrique de l’Ouest.*



Palais de Congrès de Lomé

Organisé conjointement par le gouvernement togolais, le département britannique chargé de la croissance économique, UK Export Finance et DMA Invest, le forum réunira plus de 600 participants. Selon les organisateurs, les échanges porteront sur « les opportunités d’investissement, les partenariats commerciaux et les mécanismes de financement » à même de stimuler la coopération économique entre le Royaume-Uni et les pays francophones d’Afrique de l’Ouest et du Centre. Pour le Togo, qui s’est engagé depuis plusieurs années à améliorer son climat des affaires, cette rencontre constitue une chance unique de valoriser

ses progrès. Les réformes engagées dans la logistique portuaire, la digitalisation administrative et l’énergie témoignent de cette dynamique. En accueillant le UK-WCAF, le pays entend consolider sa réputation de terre d’opportunités, au cœur d’une région en pleine

mutation économique. « Ce forum permettra de mettre en lumière les priorités économiques des États participants et de présenter les réformes engagées pour attirer les investissements », soulignent les organisateurs. Une occasion, pour le Togo, de renforcer les liens commerciaux avec le Royaume-Uni tout en diversifiant ses partenariats stratégiques. Au-delà d’une simple conférence, ce forum se veut un catalyseur d’investissements et un signal fort : celui d’un Togo tourné vers l’avenir, confiant dans son potentiel et déterminé à jouer un rôle central dans la coopération économique internationale.

**Edy Alley**

## Togo / Energie

# 6 villes bénéficient d’un projet de modernisation de leurs réseaux électriques

*6 villes du Togo, notamment Aného, Atakpamé, Kpalimé, Kara, Sokodé et Dapaong connaissent actuellement une transformation majeure de leurs infrastructures électriques. Grâce à un financement de la Banque d’investissement et de développement de la Cédéao (BIDC), ces localités voient s’ouvrir la voie vers un accès plus fiable, plus stable et plus équitable à l’énergie.*

Le ministère délégué chargé de l’Énergie a annoncé le lancement des travaux de modernisation des réseaux électriques dans six villes stratégiques du pays. Financé à hauteur de 6 milliards FCFA par la BIDC, ce vaste chantier marque une nouvelle étape dans la politique nationale d’électrification, axée sur l’amélioration durable des services énergétiques et la réduction des inégalités d’accès.

Concrètement, le projet prévoit « la réhabilitation de 61 km de lignes moyenne tension, l’installation de 61 postes de transformation et la pose de 234 km de lignes basse tension ». Ces travaux permettront, à terme, de raccorder environ 10 000 ménages et petites entreprises aux réseaux modernisés, améliorant sensiblement la qualité et la continuité du service dans les localités bénéficiaires.

Dans plusieurs de ces villes, la croissance démographique rapide a fortement mis à l’épreuve des infrastructures

vieillissantes. « Ces travaux visent à corriger les faiblesses d’un réseau vieillissant », précise le ministère, soulignant que les baisses de tension et coupures récurrentes freinent jusqu’ici la productivité économique

au quotidien. Ce projet s’inscrit dans la vision nationale d’accès universel à l’électricité d’ici 2030, avec un objectif intermédiaire de 75 % de couverture d’ici 2025. Il vient renforcer les efforts déjà engagés à travers plusieurs



et la qualité de vie des populations.

Au-delà du confort domestique, cette modernisation représente un levier de développement économique et social. Des entreprises locales, notamment dans l’artisanat, le commerce et les services, verront leurs conditions d’exploitation nettement améliorées. Les administrations, écoles et centres de santé bénéficieront, eux aussi, d’un approvisionnement plus régulier, garantissant un meilleur fonctionnement

programmes, dont le Projet d’électrification rurale et d’accès à l’électricité (PEREL), soutenu par différents partenaires techniques et financiers.

Ainsi, en consolidant les bases d’un réseau plus robuste et plus inclusif, le Togo poursuit son ambition d’une énergie au service du développement. Dans ces villes, chaque câble remplacé, chaque transformateur posé symbolise une avancée concrète vers un lendemain meilleur.

## Investissement

# Aného accueille le forum économique Togo-Égypte pour renforcer la coopération bilatérale

*Sous le vent marin d’Aného, où les échos du passé colonial se mêlent aux promesses d’avenir, un nouveau chapitre de la coopération internationale s’écrit. Dans cette ville historique, berceau des premiers échanges commerciaux du Togo, les projecteurs se braquent sur un rendez-vous : le forum économique Togo-Égypte, prévu le lundi 24 novembre prochain.*

La rencontre se déroulera en marge de la 4<sup>e</sup> édition du Festival international d’histoire d’Aného (Fiha), programmée du 20 au 23

novembre 2025. L’Égypte, invitée d’honneur du festival, sera au centre d’une double célébration : celle des liens historiques et culturels, mais aussi celle d’un partenariat économique appelé à se renforcer durablement. Organisé conjointement par le ministère délégué en charge de la Promotion des Investissements et la Chambre de commerce et d’industrie du Togo (CCI-

Togo), le forum vise à « dynamiser la coopération économique et commerciale bilatérale » et à encourager les investissements croisés entre Lomé et Le Caire. Autour des tables rondes et des rencontres B2B, les opérateurs économiques, les investisseurs privés et les représentants institutionnels des deux pays exploreront des domaines stratégiques : l’agro-industrie, le textile, l’énergie, les infrastructures, la santé, la gestion des déchets, les TIC, l’éducation et la formation professionnelle. L’Égypte, forte de son expertise dans ces secteurs, ambitionne d’apporter son savoir-faire au Togo, notamment à travers des entreprises



comme Elsewedy Electric, déjà intéressées par une implantation locale. Au-delà des affaires, ce forum illustre une volonté politique précise : transformer une amitié diplomatique ancienne en une alliance économique concrète. Les récentes signatures d’accords entre

Lomé et Le Caire, touchant à l’énergie, à l’habitat ou encore à la culture, en témoignent. L’Égypte a d’ailleurs accompagné le Togo dans sa politique d’agro-business, notamment avec la ferme agricole d’Abatchang.

Ainsi, entre mémoire et modernité, Aného s’apprête à renouer avec sa vocation première : celle d’un pont entre les peuples et d’un carrefour d’échanges. Le forum économique Togo-Égypte promet d’y insuffler un souffle nouveau, celui d’une coopération africaine tournée vers la croissance et le développement partagé.

**Edy Alley**

Dynamisme entrepreneurial

# Le Togo motive par ses réformes

**Défini comme l'action d'entreprendre ou de mener à bien un projet professionnel ou d'affaires, l'entrepreneuriat est en plein essor au Togo. Cette vitalité qui traduit l'effet positif des réformes engagées pour l'amélioration du climat des affaires ne cesse d'avoir des impacts positifs sur le développement du pays. Dans ce dossier, nous faisons un retour sur les grandes réformes qui favorisent cet élan, les impacts sur le développement du pays et les perspectives pour maintenir ce dynamisme.**

L'entrepreneuriat joue un rôle important dans le développement d'un pays. S'il est bien promu, il peut significativement contribuer au développement économique et social en créant des emplois, en stimulant l'innovation et la croissance.

Grâce à de nouveaux produits et services qu'il est susceptible d'offrir, l'entrepreneuriat favorise la diversification

aux jeunes, aux femmes et aux groupes vulnérables, l'entrepreneuriat agit positivement sur le développement économique et social du pays. Conscientes de la contribution entrepreneuriale, les autorités togolaises se sont engagées depuis quelques années à promouvoir des réformes visant l'amélioration du climat des affaires. Fort de ces initiatives, le rythme de création d'entreprises n'a de cesse d'augmenter. En témoignent les récentes données du Centre de formalités des entreprises (CFE).

**Le Togo maintient la flamme entrepreneuriale**

La vitalité du tissu entrepreneurial ne se dément pas. Malgré un léger ralentissement observé ces derniers mois, la création d'entreprises continue de refléter la confiance des Togolais et des investisseurs étrangers dans le climat



Image illustrative

recul par rapport à la même période de 2024 (11 979), traduit une activité économique soutenue et un engouement constant pour l'entrepreneuriat.

Sur le premier semestre de 2025, le CFE a enregistré 7 747 nouvelles structures, dont 6 195

près de 27 % des créatrices d'entreprises, confirmant la montée en puissance de l'entrepreneuriat féminin dans le pays. En 2024, plus de 14 900 entreprises avaient vu le jour, dont 4 450 portées par des femmes. Ces chiffres attestent de la résilience du secteur privé et de l'impact des politiques publiques de promotion de l'esprit d'entreprise.

**Vague de réformes**

Le Togo s'illustre par un effort constant d'amélioration du climat des affaires, reconnu à l'échelle régionale et internationale. La simplification des procédures au CFE, la digitalisation des démarches et la réduction des coûts de création d'entreprise ont contribué à rendre le parcours entrepreneurial plus fluide et plus inclusif.

À travers le Comité de concertation entre l'État et le secteur privé (CCESP), le gouvernement maintient un dialogue permanent avec les opérateurs économiques afin d'adapter les réformes aux réalités du terrain. Cette approche collaborative renforce la confiance et favorise la durabilité des initiatives.

Pour donner davantage de souffle aux porteurs de projets, l'Agence nationale de promotion et de garantie de financement des PME/PMI (ANPGF) joue un rôle central. À fin 2024, elle avait mobilisé 17,5 milliards de francs en faveur de plus de 1400 PME, tout en accompagnant chaque année plus de 3 000 entrepreneurs à travers des formations ciblées.

Cet appui se traduit par une meilleure structuration des jeunes entreprises, une amélioration de leur accès au crédit et un renforcement de leurs capacités de gestion. L'objectif est clair : transformer la création d'entreprise en création de valeur et d'emplois durables.

**L'initiative made in Togo pour soutenir l'entrepreneuriat**

Concept désignant les produits, services et innovations d'origine togolaise, le Made in Togo a pour objectif de promouvoir et valoriser le savoir-faire local, de stimuler l'entrepreneuriat togolais et de favoriser le développement économique et durable du pays. Fédérant institutions publiques, entrepreneurs



Une unité de production locale

économique et peut également améliorer l'accès aux services essentiels, développer les compétences de la main-d'œuvre, et renforcer l'inclusion sociale.

En offrant des opportunités

des affaires nationales.

Selon les statistiques du Centre de formalités des entreprises (CFE), 11 099 nouvelles entreprises ont été créées entre janvier et septembre 2025. Ce chiffre, bien qu'en léger

créées par des Togolais et 1 552 par des étrangers. Cette participation étrangère, en hausse régulière, témoigne de l'attractivité du Togo comme destination d'investissement. Les femmes représentent



et consommateurs autour d'un idéal commun qui est de promouvoir le savoir-faire local, le made in Togo se présente, depuis quelques années, comme un moteur indispensable de promotion des initiatives entrepreneuriales togolaises en leur donnant une plus grande visibilité.

Désormais, les jeunes galvanisés par cet accompagnement qui offre à leurs initiatives une plus grande visibilité au niveau national, régional, continental et international, ne cessent d'innover et de multiplier des initiatives.

Dans le même élan, d'autres initiatives comme la foire Made in Togo ont vu le jour en 2019, suivies de bien d'autres. À travers cette initiative, le Made in Togo englobe dorénavant un ensemble de dispositifs : label, portail web, magazine, application mobile, foire et plateforme e-commerce, pour promouvoir l'entrepreneuriat local.

**L'entrepreneuriat au cœur des politiques sectorielles**  
La Politique nationale de l'industrie, en élaboration avec le soutien du Tony Blair Institute, ambitionne de dynamiser la production manufacturière, de créer des pôles de compétitivité, de favoriser la transformation locale des matières premières, de booster l'entrepreneuriat et de générer des emplois décents.

Cette politique incarne une véritable vision de création d'entreprise capable de porter l'économie togolaise, d'asseoir une souveraineté industrielle et culturelle. En valorisant la consommation locale, en soutenant les entrepreneurs et en structurant l'industrie, le Togo entend aussi poser les bases d'un développement durable et inclusif.

Ainsi dans l'agriculture, secteur clé de l'économie, le gouvernement déploie des initiatives structurantes pour favoriser l'auto-emploi et

la transformation locale. Parallèlement, la politique d'industrialisation du pays, notamment à travers la Plateforme industrielle d'Adétikopé (PIA), ouvre de nouveaux horizons.

L'inauguration récente de l'usine textile Star Garments Togo en est une illustration : elle prévoit 2 000 emplois directs dès 2025, et jusqu'à 4 500 emplois directs et indirects à l'horizon 2030, avec une forte représentation féminine dans les effectifs.

Des entreprises locales telles que Facam Stairway, soutenue par le ministère du Commerce, démontrent également la pertinence du made in Togo. Spécialisée dans la production de couches et de serviettes hygiéniques, elle contribue à la substitution aux importations et à la valorisation du savoir-faire national.

Dans un contexte mondial marqué par des incertitudes économiques et géopolitiques, le Togo continue d'afficher des performances enviables. La barre des 10 000 nouvelles entreprises en neuf mois témoigne d'un écosystème solide, où l'initiative privée trouve un terrain favorable à son épanouissement.

**Continuer à relever les défis**

Nonobstant la forte création d'entreprises au Togo, le secteur reste tout de même confronté à des difficultés. Ces dernières sont relatives à la durabilité de ces entreprises dans le temps. Elles sont nombreuses à être créées, mais peu arrivent à tenir dans le temps en l'absence d'un réel financement, de contraintes fiscales et des défis liés aux infrastructures, notamment énergétiques et d'accès à la terre.

D'autres obstacles socioculturels, notamment les difficultés d'accès des femmes à la terre, le manque de formation adaptée et les défis de gestion d'entreprises, plombent également le secteur.

**Rectifier le tir**  
Pour relever le défi, le gouvernement s'emploie à réformer nombre de

entrepreneurs et de les rendre plus compétitifs sur le marché national et international.

l'entrepreneuriat féminin (SNEF) et des programmes de soutien à l'innovation au sein des universités.



secteurs en lien avec l'amélioration du climat des affaires. C'est le cas du foncier avec l'adoption d'un nouveau code foncier et domanial qui favorisent l'accès des femmes à la terre. Au niveau de l'amélioration de l'accès à l'électricité, plusieurs projets sont en cours. L'on citera entre autres la construction des centrales photovoltaïques pour réduire la dépense énergétique du pays et améliorer l'accès de la population à une énergie de qualité et à moindre coût. Plusieurs projets mis en place par le gouvernement permettent également de renforcer les compétences des

**Des perspectives**  
Pour maintenir le dynamisme entrepreneurial, le gouvernement entend poursuivre l'encouragement de l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes et développer des secteurs porteurs comme l'agriculture, le numérique et l'artisanat. Il sera également question de continuer à améliorer le climat des affaires grâce à des politiques publiques favorables et des financements accessibles. Un accent sera mis sur des initiatives comme la Stratégie nationale de promotion de

Le développement d'un écosystème plus cohérent et inclusif, le crédit d'accès facile aux financements pour les entreprises et la facilitation de l'accès des étudiants aux entreprises par le renforcement des liens entre le monde académique et économique seront aussi renforcés. Des initiatives de formation professionnelle duale coopérative et de courtes durées, conçues pour répondre aux besoins locaux, seront également accentuées pour accompagner les entrepreneurs togolais.

**Caleb Akponou**





# -20%

sur le dédouanement des véhicules d'occasion jusqu'au 15 novembre 2025

Mesure de dépréciation de 20% sur les valeurs des véhicules de plus de cinq (05) ans d'âge


POUR PLUS D'INFORMATIONS

 8201






Les bons plans et les bonnes adresses à Lomé			
Quelques ambassades et consulats	BIBLIOTHEQUES	AGENCE DE COMMUNICATION	COURRIER EXPRESS
■ Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70 ■ Ambassade d’Allemagne; Tél: 22 23 32 32 ■ Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40 ■ Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94 ■ Ambassade d’Egypte; Tél: 22 21 24 43 ■ Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25 ■ Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56 ■ Union Européenne; Tél: 22 53 60 00 ■ Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23 ■ Consulat de France; Tél: 22 23 46 40 ■ Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60 ■ Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30 ■ Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25 ■ Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63 ■ Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58 ■ Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35 ■ Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00 ■ Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31 ■ Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80 ■ Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11 ■ RDC; Tél: 90 08 38 53	<b>BIBLIOTHEQUE NATIONAL:</b> Quartier Admi Tel: 22 21 04 10  <b>CENTRE CULTUREL LOYOLA</b> Quartier Agoè en face Camps FIR, Tel: 90 64 80 77  <b>INSTITU FRANÇAIS DE LOME:</b> Quartier Administratif; Tel: 22 23 46 60 / 22 23 46 65  <b>LIBRAIRIE</b>  <b>GRAIN DE PENSEE:</b> 30, bvd du 13 janvier Tel: 22 22 32 43  <b>LIBRAIRIE BON PASTEUR:</b> Quartier Assiganto Avenue Sylvanus Olympio Tel: 22 22 26 66  <b>LIBRAIRIE BONNE SEMENCE:</b> Quartier Avè Maria, Avenue du 30 Août  <b>LIBRAIRIE STAR:</b> Quartier Béniglato, rue du lac Togo Tel: 22 22 74 83  <b>ESPACES CULTURELS</b>  <b>CENTRE BRIN DE CHOCOLAT:</b> Quartier kodjoviakopé; Tel: 22 20 06 59 / 90 04 32 86  <b>CENTRE CULTUREL:</b> DENYIGBAN; Quartier St Joseph, rue Anima Tel: 22 41 98 16  <b>CENTRE CULTUREL:</b> LOYOLA; Quartier Agoè Tel: 90 64 80 77  <b>CENTRE ODAYE:</b> Quartier Hédzranawoè Tel: 90 64 80 77  <b>CENTRE ODAYE:</b> Quartier Hédzranawoè Tel: 22 42 12 07  <b>MANNEQUINAT &amp; HÔTESSE</b>  <b>ALLURE MODE AGENCE;</b> Tel: 99 22 04 62  <b>CHALLENGE AGENCE;</b> Tel: 92 27 91 66  <b>SALLE DE CINEMA</b>  <b>HARMONIE SIGNATURE:</b> Résidence de la caisse Tel: 22 26 12 55  <b>CANAL OLYMPIA:</b> Tokoin Gbadago Tel: 98 34 83 52  <b>CINEMA GREENFIELD;</b> Quartier Tokoin hôpital Tel: 22 21 12 55	<b>AG Partners:</b> Sise à Cassablanca www.couleurafrique.com <b>Larry Event Day (LED)</b> Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel; Communication, Location d'espaces, Conseils, Wedding Planner et Décoration Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers  <b>SUPERS MARCHES A LOME</b>  <b>CONCORDE:</b> (Atikoumé; juste à côté de l'UTB  <b>RAMCO:</b> (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)  <b>LE CHAMPION SUPER MARCHE:</b> (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43  <b>FRUITS ET LEGUMES</b>  <b>MARCHE ABATTOIR:</b> (Juste en face du Super Marche Le Champion)  <b>MARCHE DE GOYI SCORE:</b> (Juste en face du Super Marché RAMCO)  <b>PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA:</b> (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38  <b>DANSE ET COURS DE ZUMBA</b>  <b>AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919</b> <b>COURS DE CAPOEIRA :</b> Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90 <b>COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»;</b> Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30 <b>COURS DE ZOUMBA</b> (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75 <b>CIE CADAM</b> (Danse traditionnelle africaine); Tél : 90 15 39 87 <b>SALSA</b> (Club Salsa 7- Henry Motra); Tél : 91 70 61 86  <b>AVIATION</b>  <b>AERO-CLUB DU GOLFE</b> (Route de l'aéroport) Tél : 22 40 04 99	<b>DHL</b> (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli ) Tél: 22 21 68 51 <b>EMS TOGO</b> (Tél: 22 26 70 51) <b>FEDEX</b> (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96 <b>TOP CHRONO</b> (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68 <b>SDV EXPRESS</b> (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26  <b>OPERATEURS TELEPHONIQUES</b>  <b>MOOV</b> :Tél. 22 20 13 20 <b>TOGO CELLULAIRE</b> : Tél. 22 22 66 11 <b>TOGO TELECOM</b> : Tél. 22 21 47 14  <b>SANTE GENERALISTES</b>  <b>DR CORINNE JOULIN-KARKA</b> ; Tél: 22 23 46 77 <b>CLINIQUE BIASA</b> ; Tél: 22 21 11 37 <b>CLINIQUE SAINT-RAPHAËL</b> ; Tél: 22 25 92 77 <b>CHU TOKOIN</b> ; Tél: 22 21 25 01 <b>CHU CAMPUS</b> ; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68 <b>HORLOGE PARLANTE</b> ; Tél: 116 <b>CLINIQUE UNIDIAL</b> spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72  <b>OU MANGER ET DORMIR A LOME?</b>  <b>RESTAURANT LE TABLIER</b> (Qtier Cacavéli, Bd de la Kara, 2è ruelle à droite après pharmacie Shalom venant de Bodjona) Tél: (00228) 91 36 23 66 / 96 96 80 80 <b>HOTEL RESIDENCE</b> « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30 <b>HÔTEL BALKAN</b> (Qtier Hédranawé); Tél : 22 61 30 63 <b>LE MERLOT</b> (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11  <b>MUSCULATION ET MASSAGE</b>  <b>Le NAUTILUS-FITNESS</b> : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30 <b>BODYBUILDING-CLUB</b> (Rue des hydrocarbures); Tél: 90 24 10 72 <b>GYM CENTER</b> (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss); Tél : 90 04 76 60 <b>GYM FIL «O»PARC</b> (Agoè Nyivé); Tél : 22 35 18 28 <b>GYM GHIS PALACE</b> (Qtier Baguida); Tél : 22 71 49 70

Blague du jour	Loçon du jour
<p>Un couple s'est marié et il a eût plusieurs enfants. Dans peu de temps, la femme est tombée malade. Après plusieurs tentatives sans solution, l'homme a fait semblant qu'il voyage juste pour un temps et il a abandonné la femme en lui disant qu'il va à la recherche de quelqu'un pour le traitement. La femme s'est débrouillée seule avec les enfants et un jour elle a trouvé quelqu'un qui lui aida dans le traitement de la maladie et grâce à Dieu sa santé s'est améliorée. Maintenant l'homme qui a aidé la femme avec tous ses moyens jusqu'à ce qu'elle ne soit guérie est tombé amoureux d'elle et veut l'épouser.</p> <p>Alors la question est de savoir si la femme doit-elle accepter ou refuser la demande de ce dernier sachant bien qu'elle ne s'est pas divorcée avec son mari ?</p>	<p>Un jour, un oiseau a demandé à une abeille</p> <p>" Tu travailles si dur pour fabriquer du miel, mais à chaque fois les hommes ou d'autres animaux le volent. Ne te sens-tu pas malheureuse ?"</p> <p>"Non, car, ils peuvent voler tout mon miel mais jamais l'Art de le produire".</p> <p>LEÇON: les gens peuvent te mépriser, te décourager ou même voler toutes tes idées mais ne pourront jamais te séparer de la source de tes bénédictions</p>
Photo du jour	Pensée du jour
	<p><b>Poème :</b> La main du bourreau Grande main qui pèse sur nous Grande main qui nous aplatit contre terre Grande main qui nous brise les ailes Grande main de plomb chaud Grande main de fer rouge Grands ongles qui nous ouvrent les yeux comme des huîtres Grands ongles qui nous cousent les lèvres Grands ongles d'étain rouillé Grands ongles d'émail brûlé Mais viendront les panaris Panaris Panaris La grande main qui nous cloue au sol finira par pourrir Les jonctures éclateront comme des verres de cristal Les ongles tomberont La grande main pourrira Et nous pourront nous lever pour ailleurs.</p> <p><b>Roland Giguère, La main du bourreau finit par pourrir</b></p> <p>&lt;&lt; Il n'existe que des intouchables de l'instant, des timoniers du temps, des maîtres du moment. Le temps est le maître de tous les maîtres. Il faut rire de tout. Mais devant les grandes décisions de la vie réfléchissez à hier et pensez à demain. Parce que la nature dans sa comptabilité est incorruptible et aucune facture ne restera impayée. La nature est juste.&gt;&gt;</p> <p><b>Hubert Maga</b></p>





## NOTE D'INFORMATION RELATIVE AU PAIEMENT DES DROITS LIQUIDES A LA DIRECTION DU CADASTRE ET DE LA CONSERVATION FONCIERE

**N° 34/2025/OTR/CG/CI/DCCF**

Le Directeur du Cadastre et de la Conservation Foncière rappelle à l'attention du public et des usagers de la Direction du Cadastre et de la Conservation Foncière (DCCF) que, par communiqué n° 031/OTR/CG/CI/DCCF du 28 octobre 2024, le Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR) a invité les requérants dont les réquisitions ont été liquidées et concernant notamment les droits et taxes d'immatriculation, de mutation partielle ou totale, d'inscription hypothécaire ainsi que de la taxe sur la plus-value, à régulariser la situation de leur dossier par le paiement desdits droits et taxes y afférents.

A cet effet, il est demandé à tous les requérants dont les réquisitions liquidées demeurent impayées, de bien vouloir régulariser leur situation **au plus tard le 30 novembre 2025.**

Passé ce délai, **l'administration fiscale se réserve le droit d'appliquer les pénalités prévues par les dispositions légales en vigueur.**

Le Directeur du Cadastre et de la Conservation Foncière remercie tous les usagers pour leur compréhension et leur sens de responsabilité.

Fait à Lomé le 22 Octobre 2025

*Kwami OBOSOU*

**Le Directeur du Cadastre et de  
la Conservation Foncière p.i**



Santé publique

Faire des zones urbaines des moteurs de la santé, de l'équité et de la durabilité

À l'occasion de la Journée mondiale des villes le 31 octobre 2025, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a appelé les dirigeantes et les dirigeants nationaux et municipaux à faire des zones urbaines des moteurs de la santé, de l'équité et de la durabilité.

Plus de 4,4 milliards de personnes, soit plus de la moitié de l'humanité, vivent aujourd'hui dans des zones urbaines, et cette proportion devrait atteindre près de 70% d'ici à 2050. En ville, il existe des liens forts et évidents entre la santé, les inégalités, l'environnement et l'économie, ce qui entraîne des risques complexes mais crée aussi des possibilités uniques de progresser.

Alors que des problèmes de santé se posent dans tous les environnements urbains, c'est souvent dans les bidonvilles et les établissements informels que les résultats en matière de santé sont encore plus graves, car les personnes qui y vivent sont dans des logements insalubres, ne disposent pas d'installations sanitaires suffisantes, confrontées à l'insécurité alimentaire et sont de plus en plus exposées aux inondations et à la chaleur. Aujourd'hui, 1,1 milliard de personnes vivent dans ces conditions et leur nombre devrait tripler d'ici à 2050.

Inaugurer une nouvelle ère d'action en faveur de la santé urbaine

Avec la publication il y a quelques jours du nouveau guide à l'intention des décideurs, intitulé Taking a strategic approach to urban health (Adopter une approche stratégique en faveur de la santé en zone urbaine), l'OMS propose des idées concrètes pour inaugurer une nouvelle ère d'action en faveur de la santé urbaine. Le guide répond à la demande croissante de solutions globales qui favorisent plus largement la santé en milieu urbain. Il s'agit du premier cadre complet pour aider les gouvernements à planifier la santé urbaine de manière stratégique, en tenant compte de données

probantes dans les politiques et les pratiques.

« C'est le moment pour les décideurs à tous les niveaux d'agir ensemble », a déclaré Jeremy Farrar, directeur général adjoint de l'OMS chargé de la promotion de la santé, de la prévention des maladies et des soins. « Le guide fournit aux dirigeantes et dirigeants nationaux et municipaux, aux planificateurs, aux partenaires et aux communautés un cadre afin de collaborer dans plusieurs secteurs et à plusieurs échelles, pour un avenir marqué par plus de justice, de santé et de résilience », ajoute Jeremy Farrar.

L'on constate la présence de risques et d'inégalités en matière de santé dans toutes les zones urbaines : une étude portant sur 363 villes de neuf pays d'Amérique latine a révélé des écarts d'espérance de vie allant jusqu'à 14 ans pour les hommes et huit ans pour les femmes entre les villes les plus saines et les villes moins saines. Partout dans le monde, les citadines et les citoyens sont confrontés à des risques multiples et qui se chevauchent : pollution de l'air, transports dangereux, logements insalubres, bruit ou risques climatiques.

La pollution de l'air tue environ sept millions de personnes par an, et la quasi-totalité des citadines et des citoyens respirent un air dont la qualité ne correspond pas aux lignes directrices de l'OMS. La densité de la population augmente les risques d'épidémies de maladies infectieuses telles que la Covid-19 et la dengue, et l'accès limité aux espaces verts accroît le risque de maladies non transmissibles.

Les environnements urbains ont aujourd'hui une influence dominante sur la santé humaine au quotidien et sont à l'origine de problèmes mondiaux, tels que les changements climatiques, la rareté des ressources et le

creusement des inégalités. C'est pour cela que les environnements urbains sont à la fois le creuset des problèmes sanitaires actuels et le principal espoir de changement.

Les mesures stratégiques en matière de santé urbaine peuvent favoriser l'équité et créer des environnements résilients et attrayants, propices au développement économique, à la durabilité environnementale et à l'amélioration des conditions de vie. Les particuliers et les entreprises recherchent de plus en plus des environnements qui offrent sécurité, habitabilité et opportunités. Les décideurs tiennent compte directement de l'avis des communautés dans l'aménagement urbain en

de manière stratégique, en établissant des liens opérationnels avec d'autres grands enjeux politiques mondiaux tels que les changements climatiques, les transports, la transformation numérique et les migrations », a-t-il expliqué.

Les décisions prises à plusieurs niveaux influencent la santé de milliards de personnes

Le guide souligne que la santé ne relève ni de la responsabilité d'un seul secteur, et ni uniquement des décisions des responsables municipaux. Qu'il s'agisse de la qualité de l'air, de la sécurité des logements, de la mobilité active ou de l'accès numérique, ou encore d'un financement plus large ou d'une action réglementaire, les décisions prises chaque jour par les autorités municipales dans de multiples secteurs et à plusieurs échelles ont une

domaines dans lesquels les mesures doivent être prises, en tenant compte des possibilités de tenir compte de la santé urbaine dans les politiques et les pratiques appliquées dans d'autres secteurs et suivies pour régler d'autres problèmes ; augmenter les moyens de mise en œuvre pour la santé urbaine, y compris la gouvernance, le financement, les données, l'analyse, l'innovation, le renforcement des capacités, les partenariats et la participation ; et élaborer des stratégies globales de santé urbaine au niveau national et municipal.

L'OMS appelle les responsables municipaux et nationaux à adopter une approche plus stratégique de la santé urbaine, compte tenu du rôle crucial que jouent les autorités locales et nationales pour mener une action sanitaire cohérente conforme aux



Vue aérienne d'une ville africaine (Image trouvée en ligne le 06 novembre 2025)

faveur de la santé dans le quartier de Dandora à Nairobi, au Kenya ; à Suva, aux Fidji ; à Makassar, en Indonésie ; à Coimbra, au Portugal et dans bien d'autres endroits. Ce sont des exemples que d'autres villes du monde devraient copier.

« Les villes sont essentielles pour améliorer la santé publique », a affirmé le Dr Etienne Krug, directeur du département, déterminants de la santé, prévention et promotion de la santé. « Ce guide offre aux gouvernements une feuille de route pour agir

incidence sur la santé de milliards de personnes. Prendre des mesures stratégiques c'est assurer la cohérence de ces choix pour un avenir plus sain et plus juste, où les systèmes urbains collaborent pour améliorer l'équité, la durabilité et la résilience.

La publication Taking a Strategic Approach to Urban Health décrit les mesures pratiques que les gouvernements doivent envisager pour comprendre la complexité des systèmes urbains et leur influence sur la santé et l'équité ; repérer les

autres objectifs sociétaux et pour rendre les zones urbaines non seulement plus vivables, mais aussi plus justes et durables. Parallèlement au guide, l'OMS lance les trois premiers modules d'un cours en ligne sur la santé urbaine, organisé par l'Académie de l'OMS, afin de renforcer les capacités de collaboration dans les contextes urbains. Pour information, la Journée mondiale des villes en 2025 avait pour thème : « Des villes intelligentes centrées sur l'humain ».

Edem Dadzie



Togo

L'UE soutient le Purs pour sécuriser les populations des Savanes

Face aux dangers liés aux engins explosifs improvisés, le Togo a reçu un nouvel appui international pour renforcer la vigilance et la prévention contre les menaces. Un important lot d'équipement a été remis par l'Union européenne aux Forces de défense et de sécurité, à fin octobre; Ceci, dans le cadre du Programme d'urgence pour la région des Savanes (Purs).

Une délégation de l'Union européenne, via une facilité mondiale mise en œuvre avec les Nations unies, a remis du matériel destiné à la protection des populations civiles. La dotation comprend du matériel informatique, des outils pédagogiques et environ soixante détecteurs de mines, pour une valeur globale de 115 millions FCFA. Ces

équipements s'ajoutent aux formations et campagnes de sensibilisation menées depuis plusieurs années pour prévenir les risques



La délégation de l'UE et les FDS

liés aux engins explosifs improvisés (EEI), souvent utilisés par les groupes terroristes dans la région. Le Purs, lancé en 2022

après les premières incursions terroristes dans le nord du pays, repose sur « dix jalons structurants » visant à

renforcer la résilience des populations. Santé, eau, électricité, éducation, agriculture : autant de secteurs où le programme

agit pour améliorer la vie quotidienne.

Pour les habitants des Savanes, cette initiative

pour la sécurité et le développement. Dans une région où le danger coexiste avec la résilience, chaque détecteur de



Lot d'équipement

représente bien plus qu'un simple apport matériel. Elle symbolise une protection renforcée et un engagement international

mines et chaque formation compte, offrant un pas de plus vers une vie plus sûre et plus sereine.

TM

Promotion du made in Togo

Le Togolais Sam Kodo invente le tout premier robot agricole africain

Nom bien connu dans la famille des inventeurs togolais, Sam Kodo, après plusieurs années sans nouvelles a fait son grand retour devant les projecteurs, en fin du mois d'octobre 2025, avec une nouvelle création. Sa dernière conception, FarmBot, est le tout premier robot agricole africain.

L'engin qui est fait à partir de matériaux récupérés intègre l'intelligence artificielle et vise à permettre aux agriculteurs d'accroître les rendements et la productivité. Dans les champs, le robot effectue

l'inventeur consiste à apporter des solutions à des problèmes, notamment en Afrique, et à avoir un impact positif sur le continent. Je ne me pose plus trop de questions à savoir si je serai le premier ou pas, je l'exécute tout simplement et j'y vais à fond. En fin de compte, personne n'invente vraiment rien sur cette terre, c'est la nature et l'univers qui sont à l'origine de toutes les idées et possibilités innovatrices

de la lumière dans sa communauté. L'autodidacte confirme à chaque nouvelle trouvaille son immense potentiel. Dans le monde de la tech, Sam Kodo, la trentaine, est considéré comme l'un des meilleurs de sa génération. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les inventions du Togolais parlent en sa faveur. Le Togolais, qui compte plusieurs inventions dans le domaine de la robotique, est le fondateur d'INFINITE LOOP, une entreprise qui a vu le jour il y a près de 10 ans à Lomé.

Afin de permettre aux élèves et autres étudiants d'utiliser des ordinateurs, surtout dans les zones qui connaissent des problèmes d'électrification, Sam Kodo a également conçu un ordinateur qui fonctionne à l'énergie solaire.

« Mes inventions sont presque innombrables, mais les plus marquantes sont tout d'abord : la conception du tout premier ordinateur made in Togo alimenté par énergie solaire nommé SmartBag. Cette innovation nous avait permis de remporter d'innombrables prix nationaux et internationaux pour son impact sur l'éducation en Afrique. J'ai aussi conçu le tout premier robot éducatif du nom de VT-BOT et nous

avons été récompensés au Maroc et à Paris lors de la Semaine scientifique des Jeunes talents d'Afrique francophone en 2018 », confie Sam Kodo à TRT. Les inventions de Sam Kodo, pour la plupart, encore sous forme de prototypes, vont des robots pouvant servir à manger aux animaux aux robots capables de réaliser des dessins et autres croquis. Pour l'inventeur togolais,

distinguer de nombreux chercheurs africains dont les œuvres peinent encore à leur donner une image distincte. Si rien ne présageait une telle trajectoire pour Sam, il y a lieu de préciser néanmoins que le père de celui-ci était enseignant de sciences physiques. INFINITE LOOP est une entreprise qui s'ingénie à révolutionner deux secteurs majeurs au Togo



FarmBot de Sam Kodo est le tout premier robot agricole africain

un travail de surveillance et de collecte de données tout comme il vaporise sur les plantes des pesticides biologiques. Dans une interview avec la télévision turque TRT, Sam Kodo explique qu'il tient à se distinguer de nombreux chercheurs africains dont les œuvres peinent encore à leur donner une image distincte. « Pour moi, l'idée d'être

dont nous nous inspirons tous pour les adapter à nos réalités », a-t-il déclaré dans une interview visant à présenter sa nouvelle invention.

Inventeur prolifique

Des robots agricoles aux robots humanoïdes en passant par les sacs scolaires intelligents, les éclairs de génie de Sam Kodo apportent



diplômé de sociologie, aucun parcours n'est nécessaire pour devenir inventeur. Pour lui, le catalyseur, c'est la curiosité. « Un inventeur authentique ne dira jamais Pourquoi ? Comme question dans sa quête de connaissance ou de vérités, mais il dira toujours : Comment ? », soutient-il. Sam Kodo tient formellement à se

et en Afrique, à savoir l'éducation et l'agriculture, grâce à la robotique et à l'IA. La structure a pour stratégie commerciale le développement de partenariats avec les acteurs clefs du domaine éducatif, agricole et d'innombrables domaines sur le continent africain.

La rédaction





**grand  
chapitre  
2025**

**Grand Chapitre des  
Compagnons du Beaujolais  
Devoir du Togo**

**28**  
*ans*

**50 000**  
FCFA



***Samedi 22 Novembre 2025***



***20 Heures***



***Hôtel SAKAKAWA***



***90 05 70 13***